

RAPPORT D'ÉVALUATION

Diplôme national supérieur d'expression
plastique - Communication

École supérieure d'art et de communication de
Cambrai

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2018-2019
VAGUE E



Pour le Hcéres¹ :

Michel Cosnard, Président

Au nom du comité d'experts² :

Christelle KIRCHSTETTER, Présidente

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014 :

¹ Le président du Hcéres "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5) ;

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2).

ÉVALUATION RÉALISÉE EN 2018-2019 SUR LA BASE DE DOSSIERS DÉPOSÉS LE 20 SEPTEMBRE 2018

PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT

L'École supérieure d'art et de communication de Cambrai (ESAC) est, depuis 2011, un établissement public de coopération culturelle (EPCC) créé par la ville de Cambrai, la communauté d'agglomération de Cambrai, l'État et la Chambre de commerce et d'industrie du Grand Hainaut. Il est placé sous la tutelle pédagogique du ministère de la culture.

Depuis la rentrée 2014-2015, l'école est installée dans un nouveau bâtiment, situé sur le campus universitaire La Forêt à Cambrai.

Son offre de formation comporte un 1^{er} cycle d'une durée de trois ans validé par le diplôme national d'art (DNA) option *Communication*, et un 2^{ème} cycle d'une durée de deux ans validé par le diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) option *Communication*, objet de la présente évaluation.

L'établissement compte une équipe de 20 enseignants (correspondant à 14,41 emplois temps plein travaillé (ETPT)) et une équipe administrative et technique équivalent à 5,37 ETPT.

En 2017-2018, l'ESAC a accueilli 87 étudiants (70 en 1^{er} cycle et 17 en 2^{ème} cycle).

PRÉSENTATION DE LA FORMATION

Le parcours conduisant au DNSEP option *Communication*, est dédié aux formes de la création éditoriale, imprimées et à l'écran. Il s'inscrit dans la continuité de celui conduisant au diplôme national d'art (DNA) option *Communication*.

Plaçant l'étudiant dans une situation d'auteur, la formation a pour grands axes la représentation de données complexes (data-visualisation, nouveaux médias), le traitement et l'indexation de données complexes (data-journalisme) et enfin l'enquête documentaire, l'illustration de presse et le dessin d'actualité.

L'ESA de Cambrai ambitionne de former des spécialistes de l'image fixe ou animée ayant en charge la mise en forme de projets de communication incluant une dimension sonore et textuelle. Les perspectives professionnelles envisagées englobent les scènes graphiques et artistiques contemporaines ainsi que le champ de la communication.

ANALYSE

Finalité
<p>De manière générale, le dossier transmis par l'établissement s'attarde davantage sur la description des trois années conduisant au DNA option <i>Communication</i>, que sur les deux années d'études conduisant au DNSEP option <i>Communication</i>. Aussi, les informations nécessaires à la juste évaluation de la formation de 2^{ème} cycle sont souvent manquantes.</p> <p>La formation est orientée selon deux axes, le traitement et la représentation des données complexes d'une part, le dessin de presse et d'actualités d'autre part. Elle propose une grande diversité de pratiques, en lien avec l'image fixe ou animée, sur papier ou sur écran, et ambitionne de former des auteurs, des spécialistes de l'image ayant en charge la mise en forme de projets de communication incluant une dimension sonore et textuelle. La notion de communication est entendue au sens large, en incluant le design graphique.</p> <p>Les champs de professionnalisation sont divers (secteurs des scènes graphiques et artistiques contemporaines, de la communication, de la création, de la production, de la diffusion et de la transmission). Les métiers visés le sont autant : graphiste, artiste, concepteur, illustrateur, réalisateur, chef de projet, journaliste ou critique d'art.</p> <p>L'évaluation de l'adéquation entre les métiers visés et les enseignements dispensés est peu aisée. Les</p>

logiques procédant à la sélection des thématiques des ateliers de recherche et de création (ARC) ne sont pas détaillées pour le DNSEP (elles sont détaillées pour le DNA), alors qu'il s'agit d'une composante majeure des enseignements des trois premiers semestres du cursus d'études (semestres 7 à 9). La logique des séminaires, leur articulation avec la recherche ou d'autres composantes pédagogiques, n'est également que très peu abordée. Au regard des chiffres annoncés, on observe que le nombre d'heures d'enseignement encadré (720 en 1^{ère} année et en 2^{ème} année) est très important. Les thèmes abordés et les cours proposés sont en cohérence avec les ambitions de la formation.

Positionnement de la formation

Le DNSEP option *Communication* se positionne à la fois dans l'offre de formation de l'école de Cambrai et aussi dans l'offre de formation des quatre écoles de la région Hauts-de-France : outre l'ESAC, l'École supérieure d'art du Nord-Pas-de-Calais / Dunkerque-Tourcoing (DNSEP option *Art*), l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes (DNSEP options *Art* et *Design d'espace*), l'École supérieure d'art et de design d'Amiens (DNSEP options *Art* et *Design graphique*). Seule l'ESAC propose l'option *Communication* du DNSEP. S'agissant de l'articulation voulue entre ces établissements, il est dommage de ne pas avoir à disposition des données chiffrées sur les mobilités étudiantes entre les différentes offres pédagogiques afin de pouvoir identifier si la coopération souhaitée est efficiente.

Au niveau national, l'école revendique une position spécifique de l'option *Communication* du DNSEP par le biais d'une approche artistique et manifeste, sans davantage de précision. Des liens avec les écoles françaises développant des thématiques proches (École supérieure d'art et de design d'Amiens, École supérieure d'art et de design le Havre-Rouen, Institut des beaux-arts de Besançon) sont annoncés sans que l'on puisse véritablement mesurer les synergies produites.

Les coopérations avec des acteurs locaux ou nationaux (pour les plus récents Centre Georges Pompidou, Le Phénix - scène nationale Valenciennes, Opéra de Lille, mais aussi Festival international de l'affiche et du graphisme à Chaumont, Une saison graphique au Havre, Le Fresnoy - studio national des arts contemporains à Tourcoing, etc.) amènent les élèves à travailler sur des projets concrets en lien direct avec leur formation, notamment des projets d'expositions. Plusieurs ARC sont d'ailleurs formulés comme des réponses à des dossiers de consultation.

La coopération naissante avec des écoles et universités d'Europe du Nord, d'Amérique du Sud et d'Asie, constitue une synergie intéressante dans le développement de l'offre de formation et les possibilités de mobilités internationales, tant pour les étudiants que pour les enseignants. Elles semblent relever actuellement plus de la rencontre que de réels partenariats, mais les perspectives tracées sont appréciables. Les accueils fréquents d'enseignants étrangers sont à saluer.

Un document joint au dossier d'autoévaluation précise l'activité de recherche de l'ESAC. Sa lecture permet d'identifier que de nombreux enseignants ou intervenants sont impliqués dans des programmes de recherche (« Savoir, tabulation, signes & code », « Espaces et trajectoires » et « Le design graphique en collection, au-delà des institutions »). Par ailleurs, la mutualisation de lignes de recherches avec deux autres écoles du département du Nord (Valenciennes et Dunkerque-Tourcoing), au sein de l'unité de recherche « Hyper.Local » reconnue par le ministère de la Culture, témoigne de la volonté d'une articulation structurée et partagée au niveau territorial. Cependant l'articulation entre la formation et la recherche n'est pas manifeste au niveau du DNSEP, ces deux activités semblant se développer de manière parallèle, avec guère de porosité. En outre, l'intérêt des journées d'études est peu détaillé, tout comme les liens avec les étudiants.

Certains projets sont menés en partenariat avec des commanditaires locaux (entreprises, associations) mais le dossier ne précise pas s'il est souhaité que ces partenariats se développent. Il ne précise pas non plus l'appartenance éventuelle à des clusters ou pôles de compétitivité.

Organisation pédagogique de la formation

La spécialisation est progressive tout au long du DNSEP, les étudiants continuant un nombre important de pratiques du semestre 7 au semestre 9. Les parcours possibles sont très divers, mêlant les options dans les ARC et dans les séminaires. Il est dommage que les ARC proposés ne soient pas tous détaillés, il en est de même du contenu précis des séminaires.

La structure de la formation est assez lisible, bien que la logique d'élaboration des enseignements soit parfois très succinctement exposée dans le dossier communiqué.

L'organisation de la 1^{ère} année (4^{ème} année d'études) permet de combiner de nombreux cours théoriques et la pratique du projet, tout en laissant une place aux stages. Un stage long (quatre mois) est obligatoire entre les semestres 8 et 9. L'école a développé des partenariats privilégiés avec des organismes locaux (à titre d'exemple Le Fresnoy - studio national des arts contemporains) ou parisiens (La Gaîté Lyrique), ce qui

lui permet de proposer des stages chaque année aux étudiants souhaitant s'inscrire dans les cultures numériques. Des stages en mobilité internationale (Amérique du Sud) sont également évoqués, sans que l'on puisse évaluer leur nombre et leur importance faute de données pour mesurer la politique mise en place.

L'organisation de la 2^{ème} année (5^{ème} année d'études) est tournée vers la pratique du projet personnel et le mémoire de fin d'études. Le volume horaire de cours très important (720 heures) questionne sur le volume de travail personnel non encadré disponible pour les étudiants. Est-ce que les étudiants bénéficient d'un temps suffisant pour réaliser leur projet artistique ?

Les enseignants sont en très grande majorité des professionnels qui viennent partager leurs expériences (560 heures sur 720 heures). Ils transmettent autant des pratiques artistiques que des pratiques liées à l'exercice de leur profession.

La professionnalisation prend plusieurs formes, que ce soit des stages, des journées de partage d'expérience en réseau avec les écoles de la région Hauts-de-France, des partenariats avec des acteurs économiques locaux. Un cycle de formation spécifique est inscrit dans le programme pédagogique. Cependant, au regard de la proportion importante d'*alumni* exerçant en tant qu'indépendant, le volume horaire annoncé (4 heures sur 720 heures) paraît très faible.

Un programme de résidence, de *master class*, d'accompagnement est expérimenté, destiné à des diplômés s'orientant vers une pratique indépendante. Il existe également un bureau d'insertion professionnelle chargé d'orienter et d'accompagner les étudiants en vue de faciliter leur intégration dans les milieux professionnels et artistiques. On regrette à nouveau de ne pas disposer de données permettant d'apprécier l'adhésion des étudiants à ces deux dispositifs. Par ailleurs, les initiatives portées par les étudiants concernant une écriture personnelle sont soutenues et valorisées, à travers la mise à disposition d'espaces internet hébergés par l'école.

Le dispositif Open (re)source, ambitieux et fédérateur, dont l'objectif est de « créer et animer des outils et méthodes visant à la professionnalisation, dans le champ spécifique de la création numérique en art, en design(s) », n'est que peu détaillé dans son interaction avec la formation.

Les étudiants sont sensibilisés à de nombreux outils numériques, en lien direct avec la formation (logiciels PAO, montage) ou en lien avec de nouveaux outils (modélisation 3D, découpe laser, etc.). Il faut noter que les étudiants et les *alumni* développent des communautés d'enseignement extérieures sur ce sujet (communautés étudiants et enseignants, FabLab, ressources en ligne, etc.) afin de répondre à leurs problématiques de connaissances sur ces sujets.

L'anglais est enseigné de manière classique. L'école a mis en place un partenariat avec l'Université de Valenciennes afin de proposer des enseignements de langue allemande, les ressources documentaires concernant la typographie étant majoritairement rédigées dans cette langue.

L'établissement ne propose pas de possibilité de formation en alternance, ni de formation continue. Cela correspond visiblement à une répartition des rôles entre les trois établissements du département du Nord.

Depuis l'emménagement dans ses nouveaux locaux, l'ESAC peut accueillir des étudiants en situation de handicap. Il faut souligner qu'elle développe, au cas par cas, des modalités d'accompagnement spécifiques pour des étudiants ayant par exemple des activités professionnelles contraignantes.

Pilotage de la formation

L'équipe pédagogique semble importante (14 enseignants) au regard du nombre d'étudiants (en moyenne une vingtaine sur les cinq dernières années pour l'ensemble du 2^{ème} cycle). Elle est assez diversifiée et fait une large place aux praticiens et aux personnalités issues du monde professionnel (plus des trois quarts de l'équipe pédagogique). Plusieurs d'entre eux sont par ailleurs investis dans un des axes de recherche. L'équipe administrative est correctement dimensionnée eu égard aux exigences de la formation.

Les réunions du conseil de perfectionnement, où siègent les étudiants, donnent lieu à trois rencontres par an. Afin d'obtenir plus de souplesse, des dispositifs agiles ont été mis en place pour pouvoir aborder des questions pédagogiques en cours de semestre. La participation à ce conseil d'une personnalité qualifiée extérieure est prévue. Au regard de la volonté de la formation d'être très professionnalisante, la présence de professionnels issus du secteur du design graphique pourrait être renforcée.

Les évaluations des enseignements par les étudiants, anonymes, ont lieu deux fois par an. Il n'est pas spécifié leurs résultats et leurs impacts sur le pilotage et les évolutions de la formation.

Les précédentes recommandations émises lors de l'évaluation antérieure du Hcéres ont été prises en compte. Les réponses apportées, point par point, figurent longuement en préambule du dossier d'autoévaluation, reléguant parfois au second plan la présentation actualisée de la formation et les

initiatives en découlant.

Les modalités d'évaluation de la formation sont clairement précisées dans le livret de l'étudiant. Le jury de fin d'études intègre plusieurs personnalités extérieures (une pour la soutenance du mémoire, cinq pour la soutenance des travaux). Ce regard extérieur est un avantage dans l'appréciation du travail des étudiants.

Le supplément au diplôme précise les champs de spécialisation liés à l'option *Communication* du DNSEP. Il est cependant perfectible, au sens où les trajectoires possibles au sein du cursus d'études sont nombreuses et mériteraient d'être valorisées.

Résultats constatés

Les étudiants sont très majoritairement issus du DNA délivré par l'ESAC (80% des inscrits), l'origine géographique des entrants en 1^{er} cycle est, pour 87% d'entre eux, la région Haut-de-France. Une information est communiquée sur des possibilités d'accès direct en 5^{ème} année, mais la rédaction elliptique du dossier empêche d'en saisir les tenants et aboutissants.

L'attractivité de la formation, questionnée lors de la précédente évaluation du Hcéres, n'apparaît pas résolue. Sur la période 2014-2018, le nombre d'inscrits en 1^{ère} année passe de 13 à 9, en 2^{ème} année il passe de 12 sur les années 2016 et 2017 à 8 en 2018. Sur cette dernière année, plus de 50% des inscrits de la 1^{ère} année ne poursuivent pas en 2^{ème} année, cette situation n'est pas commentée dans le dossier. D'une manière générale, les effectifs de cette option sont juste suffisants pour garantir une émulation de groupe. En outre, les taux de passage du cycle DNA vers le DNSEP sont faibles (un tiers environ), alors que la spécialisation est déjà engagée en DNA et que la poursuite d'études devrait être logique.

Les taux de diplomation sont excellents sur les dernières années, tous les étudiants présentés au diplôme l'ont obtenu.

Le suivi du devenir des diplômés s'appuie sur une enquête menée par le ministère de la culture, un outil de statistique LinkedIn et sur une étude récente de l'établissement auprès des diplômés des années 2016 et 2017. Les retours à cette dernière enquête sont quantitativement intéressants (76% de répondants) mais le retour qualitatif est trop succinct pour en tirer des informations pertinentes. Toutefois les résultats obtenus font ressortir un taux d'emploi satisfaisant (70%). Le suivi des poursuites d'étude (10%) n'est pas clairement renseigné. On observe un niveau de revenus annuels relativement bas (pour 43% des répondants en activité, il est inférieur à 14 000€) au regard de la qualification de niveau master du DNSEP et du secteur professionnel visé. Les trames de questionnaire des différentes enquêtes et un aperçu de l'outil LinkedIn sont communiqués, mais sans mise en perspective des données recueillies. C'est d'autant plus dommage que le dossier annonce une cellule constituée de suivi de l'insertion professionnelle.

CONCLUSION

Principaux points forts :

- Une ouverture significative vers les réseaux professionnels (enseignants, jurys de diplôme).
- Un nombre important d'initiatives relatives à la professionnalisation des étudiants et l'intérêt de la mutualisation de certains dispositifs avec les écoles de la région Hauts-de-France.

Principaux points faibles :

- Un dossier d'évaluation très incomplet, construit « en réponse » à la précédente évaluation du Hcéres, qui vraisemblablement gomme les atouts et attraits de la formation.
- Une attractivité encore très incertaine, avec comme conséquence des effectifs encore juste suffisants.
- Un manque d'articulation entre l'activité de recherche et la formation.

ANALYSE DES PERSPECTIVES ET RECOMMANDATIONS

La formation revendique un positionnement fort dans le champ de la communication et du design graphique qui mériterait d'être précisé et traduit dans une stratégie d'organisation de la formation. Il est dommage que le dossier d'autoévaluation transmis ne permette pas d'évaluer précisément la pertinence des éléments mis en place pour parvenir à cet objectif (organisation des séquences d'enseignement, choix des thématiques des ARC, articulation avec la recherche, articulation des dispositifs expérimentaux, etc.). Des questions demeurent s'agissant de l'insertion professionnelle réelle des diplômés et le pilotage de la formation.

L'ESAC possède des atouts et bénéficie de plus de locaux récents. Les équipes enseignantes sont en grande majorité issues du monde professionnel et les initiatives en faveur de la professionnalisation des étudiants sont à saluer, même si certaines peuvent encore être développées.

Les thématiques abordées et les prismes choisis dans les enseignements ont la particularité de s'appuyer sur un passé et une histoire forte, et d'être en même temps tournés vers des problématiques actuelles (visualisation de données complexes, etc.). Des partenariats avec des écoles ou des instituts d'informatique permettraient peut-être de donner une autre dimension encore à cet axe. Des partenariats académiques pluridisciplinaires pourraient également donner une visibilité accrue à ces démarches. Paradoxalement, l'ESAC ne semble pas en mesure de se saisir de ces opportunités.

Le conseil de perfectionnement existe, il lui incombe à présent d'engager une réflexion sur les nécessaires rapprochement et articulation entre les actions de recherche menées au sein de l'établissement et la formation des étudiants.

De manière prioritaire, l'attractivité du DNSEP doit être consolidée. Cela passe vraisemblablement par un recrutement au-delà du cycle DNA de l'école et au-delà du territoire régional, à partir d'une communication accrue et d'une visibilité plus importante de la formation.

Tous ces éléments et la rédaction du dossier qui ne témoigne pas de l'appropriation d'une démarche d'autoévaluation amènent à penser que le pilotage de la formation est aujourd'hui déficient. Il est urgent qu'une nouvelle dynamique soit mise en place, plus en rapport à un cercle vertueux stratégie/déploiement/autoévaluation.

OBSERVATIONS DE L'ÉTABLISSEMENT



Hcéres
Département d'évaluations
des formations

Cambrai, le 2 juillet 2019

J'aimerais apporter quelques éclairages et compléments en regard des observations des experts de l'Hcéres concernant l'évaluation du grade de master, diplôme national supérieur d'expression plastique — Communication de l'ÉSAC - Cambrai.

Notamment, sur le manque supposé de porosité entre la formation et la recherche dans le cadre du DNSEP.

L'axe de recherche « Le design graphique en collection, au-delà des institutions » — New Hoarders, travaille justement à cette perméabilité par la constitution d'une collection de design graphique contemporaine, par et pour les étudiants. Ces derniers sont accompagnés par les enseignants référents, mais aussi par des invités dans le cadre de cycle de conférences, de workshops et d'expositions.

En complémentarité à ce programme et dans le but de développer une approche qui interroge les champs de la communication, du design d'interaction et de la création numérique, s'ajoute un nouveau champ de recherche : « Projet Retour aux sources » qui aura comme partenaires l'INA, Lille Métropole, le Centre européen du Vidéo Mapping.

Le dossier ne précisant pas assez notre volonté d'affirmer le développement de nos partenariats ou de l'appartenance à des pôles de compétitivités.

L'ÉSAC - Cambrai développe des collaborations et des partenariats avec des Institutions publiques ouvertes à la création contemporaine, notamment : la Bibliothèque Kandinsky, le Centre Georges Pompidou, le Centre national des arts plastiques, les Archives nationales... Soulignons de nouvelles perspectives avec le rapprochement de l'ÉSAC - Cambrai et l'Université Polytechnique des Hauts-de-France (UPHF) et l'ÉSAD de Valenciennes dans le cadre d'un projet d'établissement expérimental (validé par le CNESER). Tout en conservant nos spécificités et nos structurations juridiques et financières, nous travaillons au déploiement d'espaces de rencontres et d'expérimentations pédagogiques basées sur des problématiques et objectifs communs, menés dans chacun de ces établissements d'enseignements supérieurs.

Concernant la consolidation de l'attractivité du DNSEP (recrutements, communication) En complément du site internet, l'école est présente sur les réseaux sociaux avec, à ce jour 5990 abonnés sur Facebook avec des publications régulières annonçant différents événements (expositions, conférences, partenariats, voyages d'études, diplômes).

La création du compte Instagram courant de l'année 2018 est suivi par plus de 900 abonnés. La mise en place, fin 2018, d'une newsletter via une plate-forme de publi-postage permet d'informer l'annuaire de contacts de nos actions pédagogiques et de diffusion artistique.

Cette année l'Ésac a participé au salon de l'étudiant de Lille avec l'ÉSAD de Valenciennes et l'école préparatoire de Calais.

Nous soutenons également les actions du Bureau des étudiants, qui a organisé une seconde exposition regroupant les créations d'étudiants des écoles de la région Hauts-de-France et de Belgique ; le 1^{er} réseau de collaboration se créant pendant la période des études. Nous encourageons nos étudiants à participer à des appels ou concours en design graphique, cette année deux affiches ont été sélectionnées et exposées au concours international de la Biennale de design graphique de Chaumont, ce qui contribue au rayonnement de l'ÉSAC dans le milieu du design graphique professionnel.

Lors de nos dernières sessions d'admissions et d'équivalences, nous avons constaté une hausse du nombre de candidats (sur les deux cycles de 21%). Ces derniers provenant de Normandie, de Bretagne, de Loire-Atlantique et d'Île-de-France ont quasiment tous appris l'existence de l'école par ces différents réseaux.

Nous nous emploierons à suivre vos recommandations stratégiques de développement et de structuration de notre formation.

Gilles Dupuis
Directeur

A handwritten signature in black ink, reading 'G Dupuis', written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des coordinations territoriales

Évaluation des établissements

Évaluation de la recherche

Évaluation des écoles doctorales

Évaluation des formations

Évaluation à l'étranger



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T. 33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

[@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

[Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)